

Habiter et Jardiner

1^{er} au 7 octobre 2018 dans le quartier du Vallon

La pollution des sols est un problème majeur dans le quartier du Vallon.

Historiquement le quartier est un quartier industriel qui comportait une usine d'incinération et plusieurs industries polluantes d'où les problèmes de pollution de sols découlent. Les habitants du quartier et le Centre d'animation socio-culturelle Cité-Vallon en collaboration avec l'Association de Quartier sont très actifs dans la visibilisation de cette problématique. L'une des suggestions des deux entités est de réfléchir au projet que la Ville de Lausanne souhaite développer dans le quartier, à savoir, la construction d'un nouvel éco-quartier sur le terrain maintenant en friche de l'ancienne usine d'incinération. Cette friche industrielle est un lieu très intrigant dans le quartier. Par sa topographie, elle est thématise le nom du quartier de manière sensible dans le sens où elle est entourée d'un mur de soutènement d'un côté et d'un chemin qui longe de l'autre côté à quelques mètres de dénivelé, ce qui crée une sensation d'être dans la vallée. Si l'on observe la friche de plus près l'on se rend compte que la flore qui a repris son cours dans le lieu est extrêmement riche et variée. Malgré les hauts degrés de pollution, la nature reprend son cours.

A partir de ces différentes observations nous avons eu l'envie d'organiser un événement qui fait suite à toutes une série d'autres moments dans le quartier; notamment le festival Ô Vallon en juin dernier, la fête de quartier intitulée la Réception en mai 2017 ou encore les trois jours d'atelier passés avec le paysagiste et philosophe Gilles Clément en décembre 2017 et les étudiants du laboratoire d'urbanisme de l'EPFL. Dès lors,

comment imaginer une programmation au postulat artistique et socio-culturel au service d'un quartier et de ses préoccupations ? La réponse peut se trouver dans le travail de Gilles Clément.

Selon lui, une démarche poétique aurait deux rôles :

- celui d'ouvrir et créer des espaces temps où les gens se rencontrent et échangent.
- ajouter un regard neuf sur l'histoire, les actions et les rêves d'un quartier.

Gilles Clément est jardinier, poète et écrivain. Son point de départ – le monde ambiant, dans lequel l'humain n'est pas séparé de son environnement – motive ses différents projets qui se matérialisent sous la forme de jardins ou de parcs (parc Citroen, domaine du Rayol, les débuts de Lausanne Jardin, etc.). Il a enseigné au Collège de France ainsi qu'à l'école du jardin de Versailles. Il navigue maintenant entre différents projets en Europe. Gilles Clément porte avec lui des idées et des pratiques qui ont été le point de départ et l'inspiration pour cet événement, notamment les notions de Tiers Paysage; tous les lieux qui ont été un jour exploités par l'homme puis abandonnés (comme les friches industrielles), Jardin en Mouvement; désignant le mouvement des plantes à l'intérieur d'un jardin.

Selon le jardinier, il est important de suivre ces mouvements plutôt que de contraindre les plantes dans un certain sentier et Jardin Planétaire, pointant la mixité et la migration des plantes au delà des frontières. Toutes ces notions forment selon lui et pour nous durant ces Rencontres au Vallon, une base très importante pour la collision entre les domaines écologiques, sociaux et poétiques.

L'Ecole du Tiers Lieu, sous forme d'ateliers et de conférences, a été montée pour la première fois puis pendant 6 ans au centre culturel de la Manifattura Knos à Lecce en Italie sous le nom d'Incontri del Terzo Luogo. L'idée et la forme de ces ateliers se sont déplacées au gré des rencontres jusqu'à arriver à Lausanne.

Au départ des trois jours que nous avons passé avec le paysagiste en décembre dernier au Vallon, nous avons commencé par faire une balade avec les participants et participantes. Nous avons regardé le quartier avec nos yeux mais avec des suggestions de regards amenées par différents utilisateurs du quartier, Gilles Clément, Mathieu Jaccard, historien de l'art et de l'architecte et usager du quartier, Marco Sonderegger. Une balade avec en tête l'idée de trouver un « projet » pour le quartier grâce aussi au regard “frais” des étudiants de l'epfl. Ce projet pouvait être réalisable ou complètement utopique, peu importe, des espaces indéfinis, comme une friche en attente de projet immobilier, sont des espaces libres, des brèches pour rêver. Ces réflexions se sont développées par la suite grâce à un autre moment de réflexion organisé en avril par Martina Barcellona et le laboratoire d'urbanisme de l'EPFL, une semaine de travail interdisciplinaire centrée sur la relation (à repenser profondément) entre “sol vivant” et “ville du futur”.

Au fil de la balade, Michele Bee, économiste, qui a organisé ces ateliers à Lecce rebondit sur l'idée d'utopie :

« Ce qui m'a marqué lors de la promenade, quelqu'un a dit qu'au Vallon, c'est l'endroit où l'on met tout celles et ceux qu'on ne veut pas ailleurs. Quelqu'un d'autre a dit que c'est peut être qu'il faut commencer à penser que ce quartier peut être précieux pour les mêmes raisons. On peut imaginer que la richesse de ce quartier c'est d'accueillir ce qui est chassé de

partout ailleurs et ça c'est une des choses que je retire de la pensée des Gilles Clément, c'est exactement la définition de son idée du « Tiers Paysage »: lieu d'accueil, dans un endroit dont l'homme ne s'occupe pas ou ne s'occupe plus, pour toutes les espèces qui sont chassées de partout ailleurs. Et si vous voulez, après 5 ans d'ateliers à Lecce, on pourrait arriver ici, même plus facilement, à faire ce qu'on voulait faire là-bas vu ce quartier et ça me semble un bon départ. Vous voyez « Tiers Lieu », Gilles le dit en Italien Terzo Luogo, parce que c'est un idée qui est né pour l'atelier à Lecce où on lui a lancé le défi suivant; « okay, tu nous parles du tiers paysage (les plantes, les animaux) comme espace d'indécision qui, comme tout n'y est pas décidé, permet d'y accueillir tout ce qui est chassé d'ailleurs, mais est ce qu'on peut aussi y inclure les êtres humains ? » Et donc on a essayé cette chose plus politique, c'était quelque chose de nouveau pour Gilles Clément, qui normalement faisait des ateliers de jardin et de paysagisme et voilà. Alors, il me semble qu'ici il y a toutes les conditions pour que ça se passe. En fait, ça se passe déjà, donc ce qui est intéressant avec la présence de Gilles ou avec notre travail, c'est juste de voir cette chose, de la montrer, d'être capable de voir ce qui existe déjà, et c'est ça qui me semble révolutionnaire dans le travail de Gilles. Ce que lui a fait, c'est juste de changer le regard des gens sur le paysage en disant, par exemple ; regardez cette herbe qu'on dit mauvaise et que tout le monde veut couper, en faite c'est magnifique, c'est un tiers paysage. Il a donné un nom et on peut regarder la chose différemment et c'est ça la meilleure façon de faire changer le monde ; faire voir autrement. Je pense que c'est ça la bonne partie du travail qui peut être fait ici... Voilà. »

La frontière entre travail socio-culturel et travail artistique s'atténue et disparaît même quelque fois. Cette préoccupation de la porosité entre socio-culturel et artistique est centrale et

s'articule régulièrement dans les nombreuses collaborations entre les différents acteurs et actrices du quartier du Vallon ; Théâtre 2.21, L'Association de Quartier du Vallon, Le Centre d'Animation Cité-Vallon. Ce sont diverses structures qui siègent dans le quartier et permettent par la rencontre et les événements dont l'organisation est constellaire.

LES PROTAGONISTES

GILLES CLÉMENT

est venu une première fois pendant trois jours dans le quartier en décembre 2017 et a proposé une conférence, une promenade dans le quartier en compagnie de l'historien d'architecture Matthieu Jaccard et de l'architecte et usager du quartier, Marco Sonderegger. Il a également participé avec des habitants, des étudiants et anciens étudiants d'architecture de l'EPFL à des ateliers pour échafauder des projets dans la friche en attente de réaffectation. Dans ce cadre, la radio de Urgent Paradise, Unperfectradio a crée des émissions dont les podcasts sont à écouter sur unperfectradio.ch/?page_id=685

LOUIS SCHILD

est musicien et aborde sa musique sous

divers angles. Il est l'initiateur d'une fête de quartier qu'il a organisé durant sa résidence au théâtre 2.21, intitulée la Réception. Deux jours rythmées par la cuisine, les repas conviviaux et des soirées dansantes. Dans une composition de son cru, il a également regroupé l'ensemble Babel et le groupe LEON pour s'intéresser aux sons comme façon de cartographier le réel et de donner une voix à des utopies. Sorte d'hymne du quartier du Vallon, il mêle l'histoire de la musique avec celle de la cartographie. En outre, il aborde la musique à travers le prisme physique de la nourriture en imaginant que ce qui peut lier des gens dans un concert peut être envisagé au delà de la musique et peut commencer par un repas que l'on partage ensemble.

ANTOINETTE TEUSCHER

ouvre son atelier métal qui se trouve dans les Garages du quartier, tous les jeudis soirs comme une permanence de petits travaux sur métal. Elle travaille

également avec plusieurs usagers du quartier pour ramasser les déchets dans le quartier.

L'ASSOCIATION DE QUARTIER DU VALLON

s'est constituée au Vallon en janvier 2014. L'association a pour but de:

- Promouvoir le « bien-vivre » dans le quartier du Vallon et la qualité de Vie
- Représenter et défendre les intérêts des habitants et usagers du quartier
- Favoriser la cohabitation sociale et culturelle dans le quartier
- Veiller au maintien de la mixité sociale
- Défendre et développer le charme particulier de ce quartier
- Organiser des manifestations pour les habitants et usagers du quartier
- Etre un partenaire pour les autorités, institutions et organisations actives dans le quartier et toute autre organisation. www.quartierduvallon.ch/

CARPE

Est un collectif d'architecture participative et écologique. « Le collectif envisage les chantiers d'architecture comme des processus sociaux et participatifs, qui leur permet également de communiquer autour d'une démarche constructive innovante et durable. Ce genre de pratique rappelle en effet certains modes de constructions anciens impliquant toute une collectivité, ou encore des travaux saisonniers comme les vendanges, où tous les habitants d'une commune se retrouvent. Leur engagement ne se cantonne pas uniquement à la revalorisation de l'emploi des matériaux locaux et peu énergivores. En mettant la main à la pâte sur les chantiers, le collectif remet en question le processus de mise en œuvre du bâti tel que le rôle des décideurs, des exécutants et des utilisateurs dans un projet. »
www.espazium.ch/une-architecture-qui-faonne-paille-et-terre-crue

LE CENTRE D'ANIMATION SOCIOCULTURELLE CITÉ-VALLON imagine des projets d'animation socio-culturelle dans le but de créer, par l'expression artistique dans son acceptation la plus large, des événements et des rencontres. Les

activités sont itinérantes et ont lieu dans l'espace public : pour faire vivre les parcs et les places de jeux des quartiers, pour être présent là où vivent les gens et où jouent les enfants. L'offre est gratuite afin de créer des lieux de rencontre et d'échange ouverts à toutes et à tous.
www.animcite.ch/vallon/

MARTINA BARCELLONI

Est chercheuse post doc et collaboratrice scientifique au laboratoire d'urbanisme (Lab-U) de l'EPFL. Ses étudiants ont travaillé plusieurs fois dans le Vallon, pendant trois jours en décembre et pendant une semaine en avril derniers. Les ateliers proposés ont permis d'interroger la relation entre le futur quartier et ses "sols vivants" et d'imaginer une série de visions utopiques et propositions concrètes en réaction au projet de la ville de Lausanne de construire un éco-quartier dans la friche. Ces projets sont une manière d'ouvrir l'imaginaire collectif afin de réfléchir de manière libre sur le futur du quartier en collaboration avec ses habitants.

DAVID GAGNEBIN-DE BONIS

est photographe et professeur à l'école de photographie de Vevey (CEPV). Durant la semaine, lui et sa classe de formation professionnelle accélérée viennent photographier la vie de quartier, les événements organisés, les promenades. Dans ce sens, les étudiants sont confrontés aux diverses interventions artistiques et théoriques et peuvent ainsi prendre connaissance et rendre compte des différents éléments qu'ils ont absorbés durant la semaine. Parallèlement, David Gagnebin-de Bonis et le photographe Léonard Rossi proposent des cyanotypes à réaliser soi-même durant les promenades organisées.

MATTHIEU JACCARD

est architecte et historien de l'art indépendant. Commissaire d'exposition, enseignant, guide. Son activité s'attache notamment à la mise en perspective, sous des formes diverses, de la production architecturale et artistique au regard d'enjeux sociaux, politiques ou économiques contemporains. Il a plusieurs fois collaboré avec Louis Schild et lors des Rencontres du Tiers Lieu en décembre 2017, il a accompagné Gilles Clément dans une promenade en racontant au

public l'histoire des bâtiments environnants. vidy.ch/metteurs-en-scene-auteurs/matthieu-jaccard

MICHELE BEE

est historien de la pensée économique. Depuis plus de 6 ans maintenant, il organise les Incontri del Terzo Luogo (les Rencontres du Tiers Lieu) à Lecce dans le cadre de la Manifatture Knos. Ces rencontres naissent d'une collaboration avec Gilles Clément. Tous les six mois des ateliers, des conférences et des chantiers sont organisés autour de l'ancienne fabrique et se diffusent dans la ville. L'idée étant de partir du tiers paysage développé par Gilles Clément pour l'adapter à un « tiers lieu ». (plus d'informations sur Gilles Clément à la Manifatture: www.manifattureknos.org/knos/proget-ti-in-corso.php?project=22)

LE THEATRE 2.21

2.21 correspond au numéro attribué à un ancien atelier de réparation de camions sur les plans de construction

et d'affectation des anciens magasins de la Ville de Lausanne. C'est aussi, depuis 1994, un théâtre de poche multi-salles, outil de création, tremplin pour les jeunes créateurs, terrain de recherches et d'expérimentation pour celles et ceux qui s'efforcent de raconter leurs histoires de façon différente. Le Théâtre est toujours très présent lors des événements organisés autour de la vie de quartier. C'est celui-ci notamment qui accueille en décembre dernier les trois jours avec Gilles Clément. www.theatre221.ch

ERIC MOTTE

est ingénieur lumière et vidéaste, il accompagne plusieurs événements du théâtre 2.21 en proposant des archives et interviews filmiques. Notamment une interview réalisée par Eric Lazor, directeur du théâtre 2.21 et Marie Leuba animatrice socio-culturelle, avec Gilles Clément à découvrir ici: vimeo.com/265534897 avec le code suivant: Gilles 2017

URGENT PARADISE

est un espace d'art est voisin de longue date du quartier, les membres du collectif sont souvent invités à participer à divers événements. L'histoire commence en Italie, dans les Pouilles, lorsque Louis Schild invite l'espace d'art avec sa radio à réaliser des émissions durant une semaine de rencontres avec Gilles Clément à Lecce dans la Manifatture Knos. S'en suivront 5 émissions de radio qui thématisent le dépaysement et l'approvisionnement d'un lieu et de ses habitants.

DENOMINATEURS COMMUNS

sont un rassemblement humain mouvant qui désire créer des formes communes qui sublime chacun et tous à la fois ! Curieux de l'autre, des autres, du monde, Dénominateurs Communs sont nés du désir de réunir et de mobiliser les énergies et les forces vives en présence. Dénominateurs Communs c'est ce qui nous lie tous : l'amour, le désir, le corps, les sens, la pensée, la vie, le vivant, le comment mieux vivre ensemble...

Pour l'édition d'octobre, nous sommes heureux d'organiser une programmation qui comporte plusieurs strates. Outre l'intérêt pour la problématique du quartier du Vallon autour de la pollution des sols, une programmation mise sur l'art, l'engagement avec les habitants et avec des population plus jeune nous semble à tous très important.

C'est pour cela que pour cette programmation, nous avons le plaisir d'inviter Olga Kokcharova, une artiste genevoise qui a décidé de prolonger ses études à l'Hepia, la haute école du paysagisme, d'ingénierie et d'architecture. Pour cette édition des Rencontres du Tiers Lieu au Vallon, Olga propose une performance à l'aube du 6 octobre en compagnie du musicien genevois Antoine Läng. Cette performance est issue d'une observation de la planète Vénus qui se dévoile quelques aubes dans l'année.

Les architectes Dreier Frenzel viennent cuisiner le jeudi soir pour le quartier du Vallon. Concernant l'architecture: « Leur discours se focalise sur les notions de domesticité et d'habitabilité. Leurs projets de logement sont pensés de l'intérieur vers l'extérieur et se basent sur deux aspects fondamentaux: le contexte et le mode de vie. L'aspect inédit de cette méthode a pour objectif d'accentuer les qualités combinatoires des espaces intérieurs dont le vocabulaire semble à première vue restreint et rébarbatif: une chambre, une cuisine, une salle à manger, un hall d'entrée, un balcon, un salon, une salle de bain. Leur architecture, mêlant recherches internes théoriques, aspects artistiques et regards extérieurs en provenance de discipline diverses, devient un lieu de communication, d'échange et de partage propice à l'émergence d'une intelligence collective. » (texte issu des swiss art awards)

Simone Aubert est co-fondatrice du Baz'Art, une fête de quartier à la rue Lissignol à Genève. Pour cette édition d'octobre, nous invitons la musicienne à venir proposer un concert le jeudi soir. TOUT BLEU est le projet solo de Simone Aubert (Hyperculte et Massicot), accompagnée d'Agathe Max au violon, de POL aux machines et de Delphine Depres aka VJ La Loutre pour les visuels qu'elle produit live.

Cave 3 viendra passer des disques le samedi soir. Cave 3 une association fondée en 2006 dans le quartier du Vallon. « C'est une petite structure locale qui vise à soutenir des projets culturels de petite à moyenne envergure. Dans nos locaux au Vallon nous louons plusieurs espaces de répétition pour des groupe et DJs. Par ailleurs nous soutenons ponctuellement des projets artistiques avec des micro-crédits sans intérêts. » (texte du site internet cave3.wordpress.com)

Gilles Aubry quant à lui propose une réflexion qu'il continue d'alimenter depuis plusieurs années et qu'il intitule Earpolitics, basée sur une approche performative de l'enregistrement sur le terrain, des documents et des sources historiques, souvent en collaboration avec d'autres artistes et chercheurs. Dans cette optique, il a invité la sourcière et géobiologue lausannoise Marie Jeanneret à venir partager son savoir sur l'eau. En outre, il propose une performance avec l'Ensemble Babel.

